

NOTEZ BIEN

• SORTIE

DES LÉZIC'ZAGUEURS

Aujourd'hui, les membres du club de randonnée pédestre MJC organisent deux sorties. La première à Roubia-Paraza, départ à 13 h 30 ; la seconde à Mailhac, départ à 14 heures depuis la MJC.

> Rens. auprès de Georges au 06 52 91 45 79 ou de Jean-Marie au 06 02 16 91 98.

• MOI SENIOR

Dans le cadre du dispositif Moi senior porté par le Département de l'Aude avec l'appui des Espaces seniors, la MJC propose une série d'ateliers collectifs gratuits autour de l'art et du numérique, chaque **mardi** de 10 à 12 heures.

> Pour rejoindre le groupe, contacter le 04 68 27 03 34.

• POINT INFORMATION JEUNESSE

Chaque **mardi** et **jeudi**, de 16 à 19 heures, le Point information jeunesse de la MJC accueille gratuitement et anonymement les jeunes de 11 à 29 ans pour les accompagner dans leurs démarches (formation, études, recherche d'emploi, santé, logement, mobilité, sorties...).

> Contact : 04 68 27 03 34.

• HORAIRES ESPACE CIBERT

L'Espace Gibert est ouvert le **mardi**, de 14 à 18 heures, les **mercredis** et **jeudis**, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, le **vendredi**, de 10 à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures, et le **samedi**, de 9 à 13 heures.

CULTURE

• CINÉMAUDE SOUTIENT LE CINÉMA INDÉPENDANT

Pour la 3^e année, l'association CinémaAude soutient la diffusion de Chocolatine production (Tarn). **Mercredi 16 avril**, à 20 h 30, le cinéma Le Palace projettera en avant-première le film *Le Trésor perdu 2 : les reliques de Sainte-Anne* (2024), en présence de son réalisateur, Stéphane Garrigues, et de l'équipe de tournage. Cette comédie d'aventure familiale indépendante et auto-produite a été réalisée en partenariat avec le comité des fêtes de la Digne-d'Aval et des municipalités de Limoux, Courmoult et La Digne-d'Aval, qui ont mis à disposition des lieux de tournage emblématiques. Un an après leurs premières aventures, les cinq adolescents sont confrontés à la disparition d'un ancien compagnon de route, puis d'un habitant. Le groupe de jeunes mène l'enquête liée à la recherche d'un objet sacré. À noter que le film est accessible en version sous-titrée pour les malentendants.

> Renseignements sur www.cinemaude.org

Les Domaines Auriol de Claude Vialade fêtent leurs 25 ans

VITICULTURE

Après avoir dirigé le service international de Val d'Orbieu, le syndicat du cru corbières, fondé le syndicat « Les Corbières à haute expression », Claude Vialade a créé la SAS des domaines d'Auriol. Entre les marques, vignobles de famille et la création de cuvées personnalisées avec des assemblages exclusifs s'adaptant aux différents marchés, le groupe produit chaque année 13 millions de bouteilles : 90 % sont destinés à l'export. Portait d'une entreprise qui prône l'agriculture biologique.

Un quart de siècle. Cela fait maintenant 25 ans que Claude Vialade, héritière de la passion de son papa, Jean, dit le Lion des Corbières, a fondé à Lézignan la société des Domaines d'Auriol : « Ce qu'il a fait dans l'action viticole, j'ai voulu le faire dans l'économie », confie celle qui fut, tour à tour, responsable du service international à Val d'Orbieu, directrice du cru corbières et fondatrice du syndicat « Les Corbières à haute expression ». Depuis 2000, cette femme d'affaires avisée s'est ainsi focalisée sur deux terrains : les marques et vignobles de famille, avec une identité méditerranéenne forte, provenant de ses propriétés ou de vigneronnes partenaires et constituant une gamme contemporaine de qualité destinée au secteur traditionnel ; et VinOpéra, entité spécialisée dans les créations de cuvées personnalisées et assemblages exclusifs adaptés aux différents marchés. « Parce qu'on ne boit pas le même vin que l'on soit en Corée ou aux Pays-Bas, c'est une évidence ! D'où la nécessité d'avoir une approche macroéconomique et non exclusivement sur la production : en étroite collaboration avec les vi-

gnerons, la production doit s'adapter à ce que veulent les marchés », insiste Claude Vialade. Dans cet ordre d'idée, grâce à sa connaissance des marchés, à des visites régulières sur place et à la constitution d'un réseau d'importateurs « qui sont connectés avec nous », les Domaines d'Auriol peuvent anticiper des tendances qui, depuis les pays nordiques notamment, arriveront dans les prochaines années en France.

« Le marché conventionnel se réduit de plus en plus »

Avec un dénominateur commun : l'importance de l'approche écologique qui devrait être capitale d'ici peu. Explications : « Dans les pays scandinaves, la vente de vin est régie par des monopoles d'État. Celui-ci souhaite avoir une approche pédagogique pour favoriser une économie durable avec une empreinte carbone la moins importante possible. C'est comme ça que nous avons dû adapter nos contenants avec des bouteilles en PET (sans danger pour les aliments et boissons, re-

cyclables à 100 % et avec la plus faible empreinte carbone, NDLR), changé la colle de nos étiquettes qui est désormais naturelle et qui se dissout à l'eau froide... Dans le même ordre d'idée, nombre de nos vins sont en certification vegan : sans colle de poisson ou d'albunine d'œuf, jusqu'à l'encre, les produits utilisés pour le nettoyage des contenants qui ne doivent pas avoir été testés sur des animaux. Ce n'est qu'un exemple, mais aujourd'hui, le marché conventionnel se rétrécit de plus en plus : je suis persuadée que nous avons une carte à jouer ».

Une assurance que Claude Vialade a souhaité porter plus loin que les portes de son entreprise. Il y a quelques jours, en effet, elle a livré son raisonnement aux élus de la région Occitanie : « C'est très simple : le côtes-du-rhône est connu pour ses terroirs et cépages, le beaujolais pour ses 12 appellations dont 10 crus, le bordaux pour ses châteaux, les vins de Loire pour leur patrimoine associé... Et l'Occitanie ? Alors que Sud de France est mort, nous avons un atout énorme : nous sommes la région la plus nature du monde ! C'est ici que l'on produit le plus de vins bio, que nous avons 320 jours d'ensoleillement par an, 280 jours de vent... L'idée est de dire aux élus : nous vous apportons l'image, apportez-nous l'eau. Une équation gagnant-gagnant », poursuit la chef d'entreprise persuadée que le développement des vins bio, naturels, à haute valeur environnementale peuvent apporter une réponse à la crise viticole.

90 % à l'export vers 40 pays

Sa conviction, Claude Vialade l'a mise en application chez elle,



Claude Vialade, ici avec son fils, Jordi, désormais directeur opérationnel des Domaines Auriol.

PHOTO DR

dans ses domaines et notamment celui de Cicéron, à Ribaute où poussent, sur 10 hectares des cépages résistants au changement climatique ; mais aussi au siège de la société à Lézignan, dont la toiture vient d'être couverte de panneaux photovoltaïques lui permettant d'économiser l'émission de 10 tonnes de CO2 par an. En attendant, les Domaines Auriol produisent la bagatelle de 13 millions de bouteilles par an dont 90 % sont destinées à l'export vers 40 pays : « J'ai pensé mon entreprise comme un outil de développement de la viticulture du sud de la France avec plu-

sieurs caps : comprendre et anticiper les tendances du marché, former les vignerons pour améliorer adapter la qualité, donner de la valeur ajoutée aux vins, les exporter et faire rentrer des devises pour permettre aux vignerons de mieux investir et de mieux vivre ».

Une réussite totale pour celle qui transmet peu à peu le flambeau à ses fils (dont Jordi qui est devenu directeur opérationnel de la société) avant l'organisation d'un jubilé festif, le 12 juin prochain, à partir de 17 heures. Il fallait bien ça pour célébrer l'événement.

Arnaud Chabé

Une défaite pour le FCL dans les dernières secondes, symbole d'une saison frustrante

RUGBY À XIII

Les Lézignanais n'auraient pas dû s'incliner à Saint-Gaudens, dimanche. Il n'y avait, certes, pas d'enjeu dans ce match, mais un sentiment d'amertume régnait au coup de sifflet final.

Le FC Lézignan s'est incliné 20 à 17 sur la pelouse de Saint-Gaudens, dans un match qui, bien qu'il n'ait eu aucun enjeu de classement, a rappelé toutes les difficultés traversées cette saison. Une rencontre que les Meuniers auraient pu – et dû – remporter, mais qui leur a échappé dans les ultimes instants.

« C'est un match qu'on doit gagner, mais par une succession de petites fautes, d'indiscipline, on arrive à le perdre », constate avec amertume le copré-

sident Alain Fabre.

Le contenu n'a pourtant pas été sans intérêt. Le dirigeant lézignanais retient notamment la bonne entrée en jeu d'Evan Albert, ainsi que la prestation solide de Dorian Gouzy. Pour son retour, ce dernier s'est montré deux fois décisif défensivement avant de marquer. Des satisfactions individuelles qui peinent toutefois à faire oublier le scénario d'un match que le Feuceuleu avait entre les mains.

À quelques encâblures de la fin de la saison, les Lézignanais devront tirer les leçons de ces rencontres manquées pour bâtir une dynamique plus sereine en vue de la prochaine saison.

U19 : victoire sans jouer et menace d'un barrage à l'extérieur

Chez les U19, la victoire a été enregistrée sur tapis vert. Les jeunes Meuniers s'étaient déplacés... pour rien. L'équipe adverse, en manque d'effectif,

a dû déclarer forfait.

« On peut regretter que certains clubs n'investissent pas dans cette catégorie comme ils le font pour l'équipe première », déplore Alain Fabre. À cela s'ajoute la défaite surprise de Toulouse face à Carcassonne qui pourrait contraindre le FCL à disputer son match de barrage à l'extérieur. De quoi laisser un goût amer aux dirigeants qui espéraient un tout autre scénario.

Féminines et jeunes : de belles promesses et quelques regrets

Pour du jeu et de l'intensité, il fallait être au stade du Moulin samedi. Les féminines U15 et U17 ont offert un véritable festival en dominant Pia sur le score sans appel de 40 à 0. Un succès éclatant qui prolonge leur invincibilité à domicile... entamée il y a maintenant deux ans. Chez les garçons, l'équipe première U15 a remporté un derby



Dorian Gouzy auteur d'un bon retour face à Saint-Gaudens.

M. MIRANDE

PHOTO

engagé face au XIII Limouxin (14-10). De leurs côtés, les U17 se sont inclinés de justesse face au XIII Catalan (16-12) dans un match de très haut niveau, digne des phases finales. « On ne concrétise pas trois attaques, alors qu'eux sont plus réalistes, analyse le responsable, Stéphane Martin. Il va falloir gagner à Salon pour espérer jouer un quart à domicile ».

Enfin, la seconde équipe U15 n'a pas démérité, en décrochant un match nul et en concédant une courte défaite. Malgré leur combativité, ils ne se qualifieront pas pour la suite de la saison.

Un parcours honorable qui témoigne de la richesse de l'effectif et de l'investissement des jeunes joueurs.

M. B.